Surin 1er mars 2014
Thailand Times 27

Quand les danseurs du Ramayana se sont retirés, entre en scène une maîtresse de cérémonie qui end hommage à sa Sainteté ici présente (His Holyness).
La musique du groupe traditionnel, principalement des percussions (xylophones divers) devient plus forte et plus martiale, envoûtante.
Très rapidement, des personnes en transe apparaissent tour à tour.

Elles se lèvent et se mettent à danser jusqu'à venir occuper l'espace face à sa Sainteté.

La jeune femme ne déteste pas la photographie.

C’est au tour de sa Sainteté d’intervenir, il offre un plateau de fleurs et de fruits aux statues des dieux installés sur une estrade et enchaine des figures traditionnelles avec les bras et les doigts.

Une autre femme fait son entrée, c'est une villageoise qui se trouve traitée sévèrement par la maîtresse de cérémonies. La jeune femme continue de tourner et danser au rythme de la musique.

Sa Sainteté impose un bâton de chaque côté de son visage en fumant trois cigarettes en même temps. La femme se calme et retourne à sa place. La transe a soudainement disparu.

La jeune femme, totalement désinhibée, continue à danser de façon suggestive.

Les différentes personnes en transe finissent toujours devant sa Sainteté qui les calme de sa canne ou de ses mains.

Ensuite, c'est un bonze qui est pris de transes. Les vieux bonzes, dans le fond de la salle, s'esclaffent discrètement.

Le jeune bonze est vraiment ailleurs, Sa Sainteté doit maintenir ses mains pendant que son corps a des sursauts soudains.

La scène est enregistrée par plusieurs photographes et vidéastes.

Le saint homme finit par calmer tout son monde tandis que la musique atteint son paroxysme. Puis le silence s'installe et des prières plus discrètes commencent.
La cérémonie a duré plus de deux heures.

Dans le bouddhisme thaï, la sérénité s'atteint après les affres de la transe. Au Cambodge, au Myanmar et, bien sûr, en Inde, on peut aussi assister à de telles scènes.